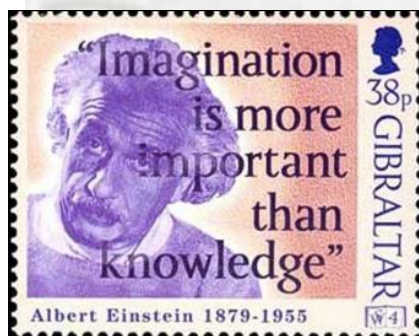


La **tradition orale** est l'une des formes principales de l'enseignement (initial et renouvelé) des sociétés humaines avec ou sans écriture.

Une répartition plausible de la tradition orale serait, toutes langues confondues :

- formes brèves : **proverbes, maximes, adages, dictons, devises, emblèmes, devinettes, énigmes, contes, chansons,**
- lignées (familles, villages) : listes ordonnées de noms (anthroponymes) et de lieux (toponymes),
- art et artisanat : **lexique de termes, techniques, pratiques**
- pharmacopée et médecine : **plantes, traitement médical** (et social),
- récits fondateurs (**mythes, légendes**), rites et rituels (religieux et civils).

Le nom de l'usage de la tradition orale et patrimoniale en milieu muséal se nomme **mentefact**. (données abstraites) en comparaison avec **artefact** (données concrètes).



La tradition orale

Lutin, troll, korrigan, gnome, elfe, dryade, farfadet, fée, goblin... sont des créatures généralement liées aux différentes mythologies.

Le lutin désigne de manière générale tous les êtres magiques des bois. Petit génie malicieux, il défend la forêt.

Le troll est un lutin géant et maléfique de la mythologie scandinave, qui habite les montagnes ou les forêts. Les trolls incarnent les forces naturelles comme les titans, ils sont pourchassés par le dieu du tonnerre Thor.

Le korrigan est un elfe, lutin typiquement breton, soit bienveillant, soit malveillant, très présent dans les légendes bretonnes, notamment celles qui sont liées à la célèbre forêt de Brocéliande.

Le gnome est un petit génie difforme qui habite sous la terre dans la tradition ésotérique. Son rôle est d'en garder les richesses : trésors, mines, pierres précieuses.

L'elfe est le genre masculin de la fée. On le trouve dans les mythologies nordiques et celtiques. Il est en général habillé de feuilles et autres vêtements végétaux. Nature espiègle et chapardeuse. Protecteur des forêts et des fleurs. Ce sont des divinités mineures de la fertilité et de la nature dans la mythologie scandinave.

La dryade est une nymphe dont l'esprit est attaché à la forêt et essentiellement aux chênes. Elle peut être bénéfique comme néfaste. Dans la mythologie grecque, il y a 3 dryades, ce sont des déesses mineures, dont certaines sortaient de l'arbre des Hespérides et protégeaient les pommes d'or du fameux Jardin des Hespérides.

Le farfadet est issu du folklore irlandais. Il aime les trèfles et est bien sûr habillé de vert. Il a cette capacité de trouver voire créer de l'or.

La fée est le genre féminin de l'elfe. Elle porte des ailes et possède le même mode de vie que l'elfe. Les fées sont en général régies par une hiérarchie.

Le goblin est une créature surnaturelle issue de la mythologie germanique, qui se présente sous l'aspect d'un animal.



Quelques définitions

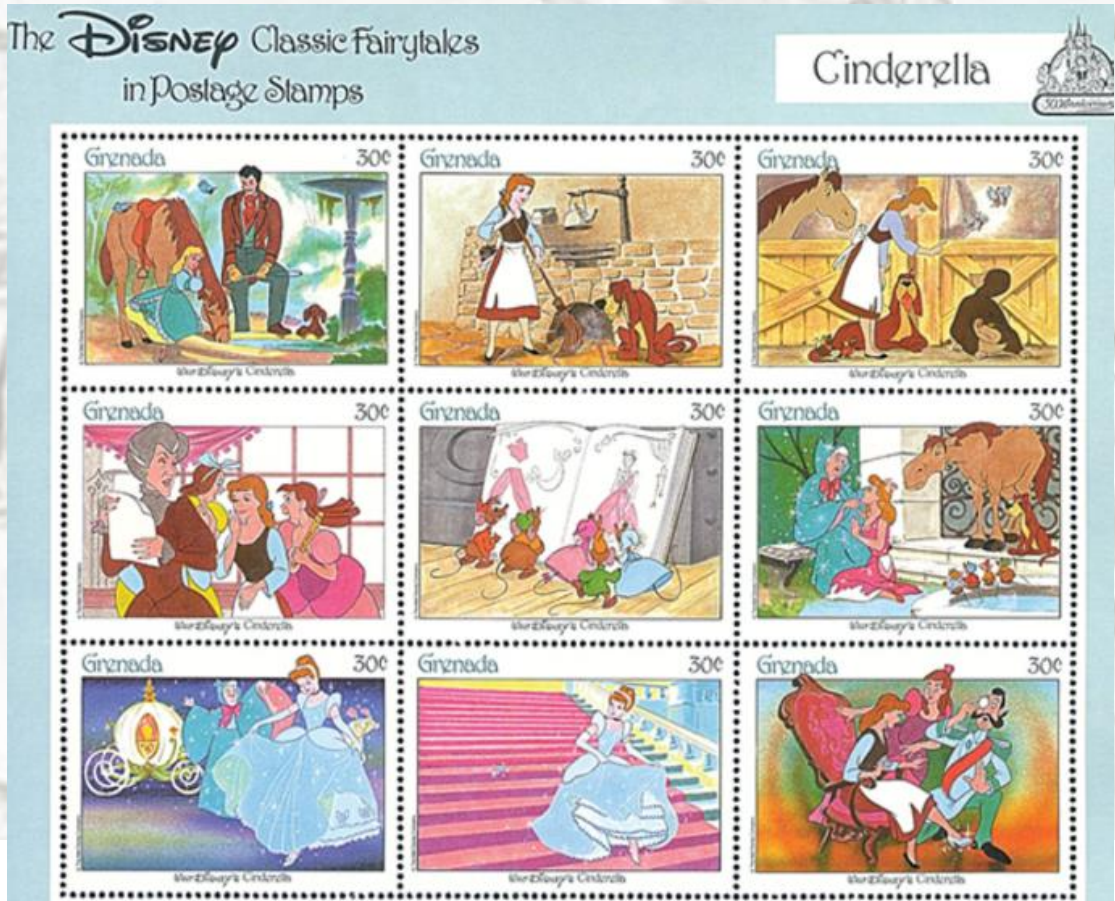
Se pourrait-il que dans nos contes actuels se cachent des faits réels que le temps a transformé en mythes ? Les racines de nombreux contes se perdent dans la nuit des temps. Pour arriver jusqu'à nous, ils ont circulé à travers les âges et les pays. Ils se sont transformés, métissés. Mais comment naît un conte ? **Est-il possible de reconstituer l'Histoire d'une histoire ?**

Les histoires populaires se transmettent oralement, ce qui brouille la piste de leur âge et de leur origine. « Il n'y a pas de trace fossile [de leur existence] avant l'invention de l'écriture ».

Avides de commencements absolus, les folkloristes du 19^{ème} siècle ont émis plusieurs théories concurrentes, toutes périmées aujourd'hui, sur la question de l'origine des contes.

Selon la théorie des frères Grimm et l'analyse des contes de Perrault, **les contes dériveraient de mythes cosmologiques aryens, nés à l'ère préhistorique en Inde,** berceau supposé du peuple indo-européen. Les Aryens auraient conçu leurs dieux autour de phénomènes météorologiques, le Ciel, la Nuit, le Soleil, l'Aurore, à un stade culturel où le langage était incapable d'exprimer des notions abstraites.

On trouve des traces **de Cendrillon** chez les gallois, les russes, les finnois, les grecs, les égyptiens, etc., il y aurait 345 versions connues.



Origines des contes

Il n'existe rien de certain sur la vie d'Ésope.

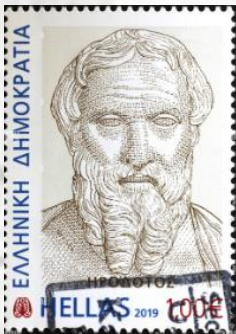
Hérodote en a parlé en premier. On ne connaît pas ses dates de naissance et décès ni son origine (Asie mineure ou Éthiopie?) et on a souvent mis en doute la réalité historique de la prodigieuse destinée de cet ancien esclave bègue et difforme qui réussit à se faire affranchir et en vient à conseiller les rois grâce à son habileté à résoudre des énigmes..

La fable existait avant Ésope, mais celui-ci est devenu tellement populaire par ses bons mots qu'on en a fait le « père de la fable » : « le grec ne possédant pas de terme spécifique pour désigner la fable.

De la tradition orale depuis le 7^{ème} siècle avant notre ère jusqu'aux premiers manuscrits du 1^{er} siècle après notre ère, plus de 700 ans de transitions orales!!!

Ésope est un précurseur de l'antihéros, laid, méprisé, sans pouvoir initial, mais qui parvient à se tirer d'affaire par son habileté à déchiffrer les énigmes

Une des premières traductions françaises est celle faite par le Suisse Nicolas Nevelet en 1610 et fut la source des écrits de Jean de la Fontaine.

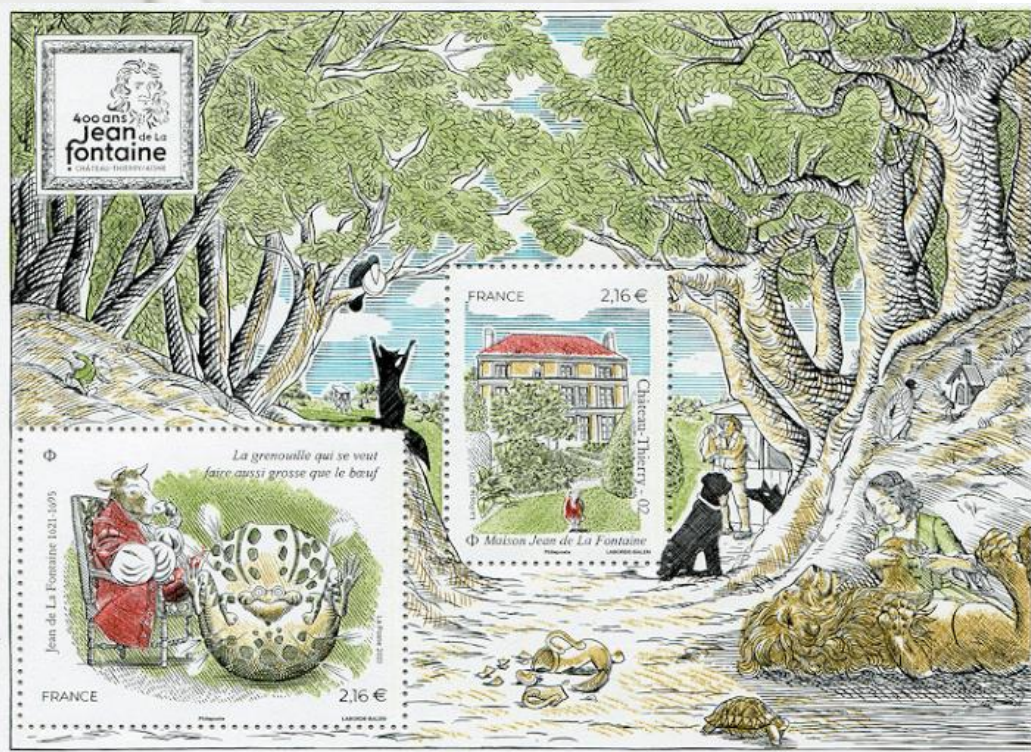


Esope mythe ou réalité?

Jean de La Fontaine, est un homme de lettres du Grand siècle (HenriIV, Louis XIV) et l'un des principaux représentants du classicisme français. Outre ses Fables et ses Contes libertins, qui ont établi sa célébrité dès les années 1660, on lui doit divers poèmes, pièces de théâtre et livrets d'opéra qui confirment son ambition de moraliste.

Dans la «Querelle des Anciens - le respect et la juste appréciation de l'héritage de l'Antiquité- et des Modernes -le siècle de Louis XIV est supérieur à tous les autres par sa perfection politique et religieuse», il se range avec ses collègues Racine et Boileau dans le parti des Anciens contrairement à Charles Perrault aux modernes.

Chaque fable s'impose au lecteur comme un objet dense et subtil, donnant à voir et surtout à comprendre, bien plus qu'à rêver.

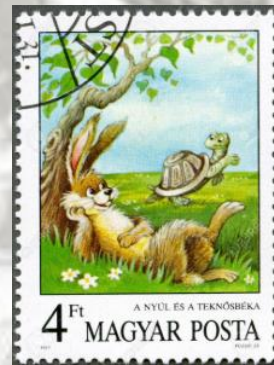


Jean de la Fontaine (1621-1695)

Jean de La Fontaine, en tant « qu'ancien s'est inspiré des fabulistes de l'Antiquité gréco-latine et en particulier d'Ésope, et a écrit les Fables qui font sa renommée. Les fables ont été publiées entre 1668 et 1694. Cela correspond à un travail de réécriture des fables d'Ésope (ex La Cigale et la Fourmi), de Phèdre, Abstémios, de Pañchatantra (Pilpay), mais aussi de textes d'Horace, de Tite-Live («les Membres et l'estomac»), de lettres apocryphes d'Hippocrate (« Démocrite et les Abdéritains »)

Le fabuliste a éclipsé le conteur, d'autant que le souci moralisant a mis dans l'ombre ses contes licencieux et grivois publiés entre 1665 et 1674.

Il y a 243 fables de La Fontaine.



Jean de la Fontaine (1621-1695)

Charles Perrault est un homme de lettres français, célèbre pour ses Contes de ma mère l'Oye (La « Mère l'Oye » désigne la nourrice qui raconte des histoires aux enfants). Il est chargé par Colbert de la politique artistique et littéraire de Louis XIV. Il participe au projet d'après lequel des pensions sont distribuées aux écrivains et aux savants de France et d'Europe.

Ce qui a fait l'immortelle popularité de Perrault, ce n'est ni son œuvre poétique, ni son travail d'historien, ni ses écrits littéraires, tombés dans l'oubli, mais la série de contes publiés entre 1694 et 1697. (Peau d'âne, La Belle au bois dormant, Le Petit Chaperon rouge, Barbe bleue, Le Maître chat ou le Chat botté, Les Fées, Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre (graphie de l'édition originale), Riquet à la houppe et Le Petit Poucet...)

Tous ces récits existaient avant Perrault : il les a recueillis et parés du merveilleux coloris de son style naïf et pur.



Charles Perrault (1628-1703)

Les frères Grimm, (Jacob et Wilhelm) sont des linguistes et collecteurs (et non des écrivains) de contes allemands populaires et de légendes transmis oralement et les ont fixé par écrit et publié : les Contes de l'enfance et du foyer.

Ils se sont aussi intéressés au folklore danois, balkanique et espagnol.

Les contes de Grimm les plus connus sont : Boucles d'or et les trois ours, Hansel et Gretel., Blanche-Neige, La Belle au bois dormant, Raiponce, le loup et les sept chevreaux, les musiciens de Brême, Tom Pouce.

Hansel et Gretel traite des enfants perdus comme le petit poucet.

Les frères Grimm réécrivent aussi des contes de Charles Perrault. Bien que les histoires ressemblent beaucoup à la version originale (Cendrillon, petit chaperon rouge,) les contes des Grimm s'en distinguent par leur écriture parfois teintée de réalisme, de fantastique et de romantisme, alliant humour et cruauté.

En 1945, les forces d'occupation alliées en Allemagne interdirent de publication les contes de Grimm. Le motif invoqué était que la violence s'y trouvant aurait été en partie responsable des atrocités commises par les nazis et particulièrement les contes antisémites.



Les frères Grimm (1786-1859)

Hans Christian Andersen est un romancier, dramaturge, conteur et poète danois, célèbre pour ses nouvelles et ses « contes de fées » (>150).

Sa vie d'enfant pauvre et méprisé ramène à une parabole autobiographique, tel Le Vilain Petit Canard où l'on reconnaît les tribulations d'Andersen avant sa « transformation » en cygne.

Andersen ne vit pourtant pas dans l'aisance, malgré sa notoriété internationale (traduits dans plus de 100 langues). Les éditeurs étrangers ne lui versent pas d'argent puisqu'il n'y a pas d'accord international sur les droits d'auteur. Andersen n'est payé que s'il publie son manuscrit directement dans un pays, avant d'être édité au Danemark.

De plus, à cette époque, plus un auteur était populaire plus grand était le nombre de contrefaçons et donc les éditeurs étrangers ne s'engageaient plus!

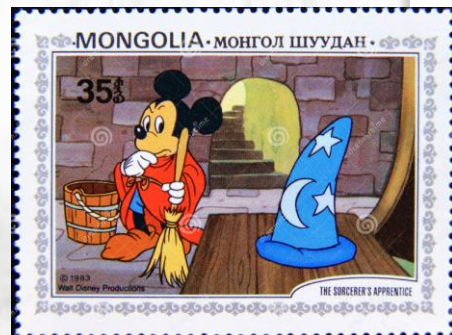
La Petite Sirène, est considérée par la critique comme un conte autobiographique, qui illustre son amour impossible pour Edvard Collin, le renoncement aux relations sexuelles et l'homosexualité (ou bisexualité) refoulée de l'auteur.



Hans Christian Andersen(1805-1875)

L'Apprenti sorcier est un poème symphonique de Paul Dukas composé en 1897, inspiré par la ballade homonyme de Goethe écrite en 1797 inspirée d'un écrivain grec du 2^{ème} siècle Lucien de Samosate.

Marx et Engels y font référence dans le manifeste du parti communiste de 1848 : « la société bourgeoise moderne qui a fait naître comme par enchantement des moyens de production et d'échange aussi puissants ressemble au sorcier qui ne peut plus maîtriser les puissances infernales qu'il a évoquées »



Pierre et le loup est une variante du petit chaperon rouge. Serge Prokofiev s'est inspiré des contes folkloriques russes.

La musique de Pierre et le Loup est célèbre pour son utilisation de thèmes musicaux associés à chaque personnage, comme un air joyeux pour Pierre et une mélodie menaçante pour le loup. Le conte est souvent utilisé pour enseigner la reconnaissance des instruments de musique aux enfants.



Le premier à avoir adapté un conte au cinéma est **George Méliès**, l'un des pionniers du cinéma et des effets spéciaux. (Cendrillon, star du film éponyme projeté en 1899 et qui durait... 6 minutes et Cendrillon et la pantoufle mystérieuse en 1912).

Pour voir un conte sonore durant plus d'une heure, il faudra attendre 1946 et l'adaptation de **La Belle et la Bête** par l'artiste/réalisateur **Jean Cocteau**.

Ce sont les versions pour enfants qui restent les plus portées à l'écran (les vrais contes étaient encore trop malsains pour être adaptés. Cependant dans les années 80-90, les réalisateurs n'hésitent pas à changer le style de l'histoire et à quitter le fantastique pour l'horreur ou la comédie musicale. Parmi ces revisites, on trouve entre autres Blanche-Neige : le plus horrible des contes en 1997 ou A tout jamais, une histoire de Cendrillon en 1999.

Shrek a marqué un tournant dans le traitement de ces histoires magiques non issues de contes au cinéma. Un tournant qui va inspirer bien d'autres films et servir de point de départ à une chose à laquelle les auteurs d'origine n'auraient jamais pensé : réécrire l'histoire des contes de fées.

la mythique adaptation de **Peau d'âne** a été réalisée par Jacques Demy



Une grande partie des **films d'animations Disney** se nourrit de contes notamment européens (Blanche Neige et les Sept Nains, Cendrillon...) mais également de mythes (Hercule), de légendes (Atlantide, l'Empire Perdu) et de personnages ayant réellement existé (Mulan, Pocahontas, une Légende Indienne). Mais les bases d'histoires sont pour certaines assez violentes et par trop inadaptées à l'image de marque des studios.

Ainsi, bon nombre d'œuvres de la firme basées sur des récits séculaires voit leur fin totalement modifiée et quelques passages altérés. Seule Pocahontas se termine mal. La **vision disneyenne** a pour seul but de faire rêver des générations entières en leur inculquant des valeurs universelles, participant à la création d'un monde meilleur...

Par exemple dans Blanche neige et les ses nains, la cause du réveil de Blanche Neige est également modifiée. Alors que dans le film, un baiser langoureux du Prince fait sortir de sa léthargie la jeune princesse, la fin du conte des Frères Grimm est beaucoup moins romantique. Les serviteurs du Prince emportent sur leurs épaules Blanche Neige dans son cercueil de verre et trébuchent sur une racine : le soubresaut a pour effet de déloger le morceau de pomme coincé dans sa gorge ! Pour finir, la Reine qui, dans le film est poursuivie par les nains et les animaux de la forêt, se retrouve dans le conte à danser dans des souliers en fer chauffés à blanc, jusqu'à ce que mort s'en suive ! Efficace et radical !



Au cinéma : Disney

La statue de la Petite Sirène (ou Little Mermaid) est située à Copenhague, au Danemark. La statue en bronze, dont la taille est proche de celle d'un humain, inspirée du conte de Hans Christian Andersen (1837) et est une icône de la ville.



Une statue en bronze de Peter Pan, « le garçon qui ne voulait pas grandir », se trouve dans les jardins de Kensington, à Londres. L'emplacement exact a été choisi par le créateur de Peter Pan, J. M. Barrie en 1902.



Une illustration en bronze d'un groupe de personnages du classique de Lewis Carroll « Alice au pays des merveilles » (1865) se situe à Central Park. La statue se dresse à 3,35 m de haut et les enfants sont invités à monter dessus pour rejoindre Alice et ses amis.



Les Musiciens de Brême du conte des frères Grimm de 1857 sont immortalisés en bronze à Brême. L'âne, le chien, le chat et le coq sont là depuis 1951. Dans le conte, les animaux quittent leurs maîtres voulant s'en débarrasser, à la recherche d'une vie libre



Le joueur de flûte de Hamelin qui, pour se venger de la ville, entraîna cent trente garçons et filles et les parents ne les revirent jamais. Partout dans la ville on trouve des références à ce conte.



Chez Perrault, le **petit chaperon rouge** et sa grand-mère finissent mangés par le loup : la version postérieure où le chasseur les sort du ventre est de Grimm. De même, c'est dans Disney que le baiser du prince réveille la Belle au bois dormant (c'est également la version des frères Grimm) : chez Perrault, elle se réveille toute seule après que le Prince s'est agenouillé près d'elle.

Les premières versions connues de **la belle au bois dormant** parlent de l'histoire de Thalie, fille d'un puissant seigneur. À sa naissance, des savants du royaume prédisent son avenir et annoncent qu'une écharde de lin causera sa perte. Elle se pique, tombe inconscient et est ensuite violée par le roi!!! dont elle a 2 enfants qu'on a voulu supprimer. **MAIS**, à la fin de l'histoire, le monarque épouse la femme qu'il a violée et vit heureux à ses côtés pour le restant de ses jours. (de nos jours des associations veulent supprimer le conte pour cause de baiser du prince sans consentement, autres temps, autres mœurs)

L'histoire de **Cendrillon**, par exemple, apparaît en Chine et en Égypte antiques. Certains détails changent en fonction des origines culturelles du narrateur. En Égypte, ses souliers sont en cuir rouge alors qu'aux Antilles, ce n'est pas une citrouille qui se transforme en carrosse mais le fruit de l'arbre à pain. Chez Grimm, les belles-sœurs n'essaient pas simplement de les enfiler avec insistance mais se mutilent, l'une coupant son gros orteil et l'autre une partie de son talon pour pouvoir y glisser leur pied!! Et les oiseaux qui accompagnent Cendrillon à son mariage, essaient de crever leurs yeux!!

Initialement sa pantoufle était de verre et non de vair.



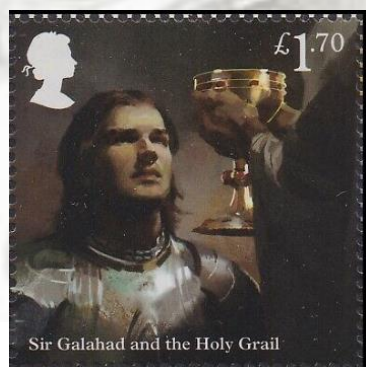
Des versions initiales horribles!!!

Élevé loin de sa famille par *Merlin l'enchanteur*, *Arthur* est le fils du roi *Uther Pendragon* et d'*Ygraine*. Cela se passe au 5^{ème} siècle . En retirant une épée (la fameuse *Excalibur*) figée dans un rocher, il devient roi de toute la Bretagne. S'ensuit une période de batailles contre les Saxons pour ramener la paix.

L'épopée d'Arthur, et des chevaliers qui avaient guerroyé à ses côtés, prend une autre tournure avec la création des chevaliers de la *Table ronde*. (*Galahad*, *Perceval*, *Lancelot*..) Leur quête est le *Graal* (assimilé au Saint Calice , la coupe utilisée par Jésus-Christ et ses douze disciples au cours de la Cène, et qui a recueilli le sang du Christ)

Son histoire est intimement liée à ses origines, à *Merlin l'enchanteur*, à la fée *Viviane*, à *Morgane*, sa demi-sœur, aux chevaliers qu'il a adoubs et à la reine *Guenièvre*.

Arthur meurt lors de la bataille de *Camlann*, qui l'oppose à son fils *Mordred*, après avoir reçu un coup à la tête et achevé son adversaire.



La légende du roi Arthur

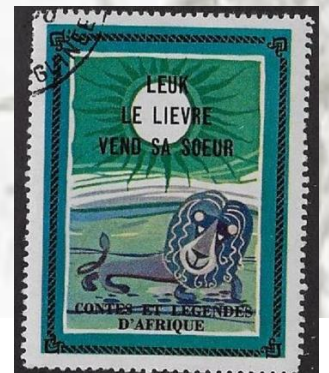
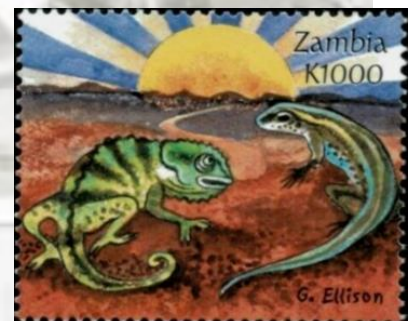
Les Contes africains désignent une vaste tradition narrative qui peut être entendue dans divers pays et cultures à travers le continent africain. Ces récits sont souvent transmis oralement de génération en génération, jouant un rôle essentiel dans la culture, les valeurs, et la sagesse des communautés. Les contes africains remplissent plusieurs fonctions, influencés par des croyances locales, des pratiques rituelles et des événements historiques.:

- *Éducation morale et éthique*
- *Conservation de l'histoire et de la culture*
- *Divertissement à travers des récits captivants*
- *Renforcement des liens communautaires*

Voici quelques thèmes fréquemment rencontrés :

- *La ruse et l'ingéniosité, souvent personnifiées par des animaux comme le renard ou le lièvre*
- *La lutte entre le bien et le mal, illustrant des conflits moraux*
- *Les relations familiales et la solidarité communautaire*
- *Les éléments naturels et le respect envers la nature*

Par exemple : Anthologie nègre - Petits contes nègres pour les enfants des Blancs - Comment les Blancs sont d'anciens Noirs, les Contes D'Amadou Koumba, de Birago Diop, Ananse le Farceur, une orature Ghanaenne, La Belle Histoire de Leuk-le-Lievre, de Leopold Sedar Senghor et Abdoulaye Sadjii.



Les contes et légendes du Japon sont un des éléments du folklore japonais; d'origine indienne (ex **Ramayana**) ou chinoise (ex **voyage en occident** 6^{ème} siècle) influencé par les deux principales religions, **le shinto**, 12 siècles avant le bouddhisme (ex **La création du monde et du Japon, la descente aux enfers**) et **le bouddhisme** au moyen-âge (ex. **Les arbres nains, le secret du bonze**) Les personnages de ces récits sont placés dans des situations humoristiques ou bizarres face à des êtres surnaturels variés : des dieux et esprits, des esprits monstres, des obake (esprits métamorphes), des fantômes, des dragons, et autres animaux dotés de pouvoirs surnaturels.



Les contes et légendes amérindiens concernent les fameuses nations cherokee, sioux, apache, abénaquis et algonquine.

Les thèmes sont la création du monde, les saisons, l'homme, les animaux ou les objets et les rites ou l'accomplissement d'un voyage, souvent vers un lieu surnaturel à travers le paysage ou vers un monde parallèle dans le ciel.

Le mariage entre des personnes et des espèces différentes (en particulier les ours) est un thème courant. Dans certains récits, les animaux élèvent des enfants humains.

Une pratique importante des amérindiens est l'animisme, qui est la croyance selon laquelle tous les objets, lieux et créatures ont une âme. La plupart des décès, des maladies ou des malheurs seraient associés à l'incapacité de donner une seconde vie à l'âme d'un animal tué. Dans ce cas, l'animal peut se venger par l'intermédiaire de son « chef d'espèce ».

OURSE-GOURMANDE EST MALADE qui a perdu son amulette capteur de rêves que sa grand-mère lui refait, Pour fêter sa guérison, on mange un chien. Avec l'ours, le chien n'est il pas ce qu'il y a de meilleur !!!

La plupart des mythes de cette région ont été transcrits pour la première fois par des ethnologues à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle.



Contes et légendes des amérindiens

L'Amérique du Sud est une terre de légende ; sa littérature a toujours lorgné du côté du fantastique, que ce soit sur la côte caraïbe, dans les Andes ou au Mexique. Le métissage des cultures latines et des peuples amérindiens a été propice à l'irruption de toute une mythologie syncrétique très riche où les fantômes côtoient les dieux et où les pierres hantées (fille immolée par Tupac inca fils du soleil) rappellent les heures sombres de la conquête.

***El chupacabra**, littéralement le suce-chèvres est un être étrange de Porto Rico qui suce le sang des animaux, façon vampire.*

***El Imbunche** : un petit enfant chilien confié à des sorciers et devenu monstrueux. Son visage est fixé à l'arrière de sa tête, ses doigts et ses oreilles sont crochus. El Imbunche imite des sons d'animaux et pratique la magie noire. Il se nourrit de viande fraîche.*

***El Pombero** : Cette légende paraguayenne a trait à un petit lutin, Pomberito, lequel est plutôt sympa avec les paysans à qui il accepte de rendre des services moyennant, en retour, la réception d'offrandes toutes les nuits pendant 30 jours. Mais si un paysan oublie de faire l'offrande, il s'expose à des réprimandes pas très cool, comme la mort.*



Contes et légendes d'Amérique du sud

L'**Océanie** (la Polynésie, la Micronésie, la Mélanésie, le continent australien.) intègre au sein de ses traditions et coutumes, de nombreux récits fantastiques, souvent liés aux reliefs rudes des terres qui la composent. Conflits tribaux, héros locaux, statues géantes et ensorcellements.

De nombreux **groupes aborigènes** disséminés à travers le continent australien (plus de 400 types) partagent un seul et même mythe. Celui-ci racontait qu'un serpent exceptionnellement puissant, tout autant créateur que dangereux, était étroitement associé aux arcs-en-ciel, à la pluie, aux fleuves et aux eaux profondes : **le serpent arc-en-ciel**.

La tradition orale des **maoris** a deux types de récits : soit le mythe et du sacré (dieux) soit la tradition (les ancêtres).

La mythologie « **mélanésienne** », en revanche, comporte davantage de mythes relatifs à la cosmogonie (formation du monde), ainsi que des récits cannibales. Le Mythe mélanésien de l'Archipel de Vanuatu raconte que tout homme est tiraillé entre deux besoins, le besoin de la Pirogue, c'est-à-dire du voyage, de l'arrachement à soi-même, et le besoin de l'Arbre, c'est à dire de l'enracinement.



Contes et légendes d'Océanie

La mythologie grecque : des Titans aux Olympiens

La mythologie grecque raconte le renversement des Titans par les dieux olympiens. Les Titans, dirigés par Cronos, représentaient les forces primitives de la nature. Leur renversement par Zeus et ses frères et sœurs a marqué le passage à un ordre mondial plus structuré. Ce nouvel ordre, incarné par les dieux olympiens, était moins chaotique et mieux organisé, à l'instar des cités-États grecques en plein développement.

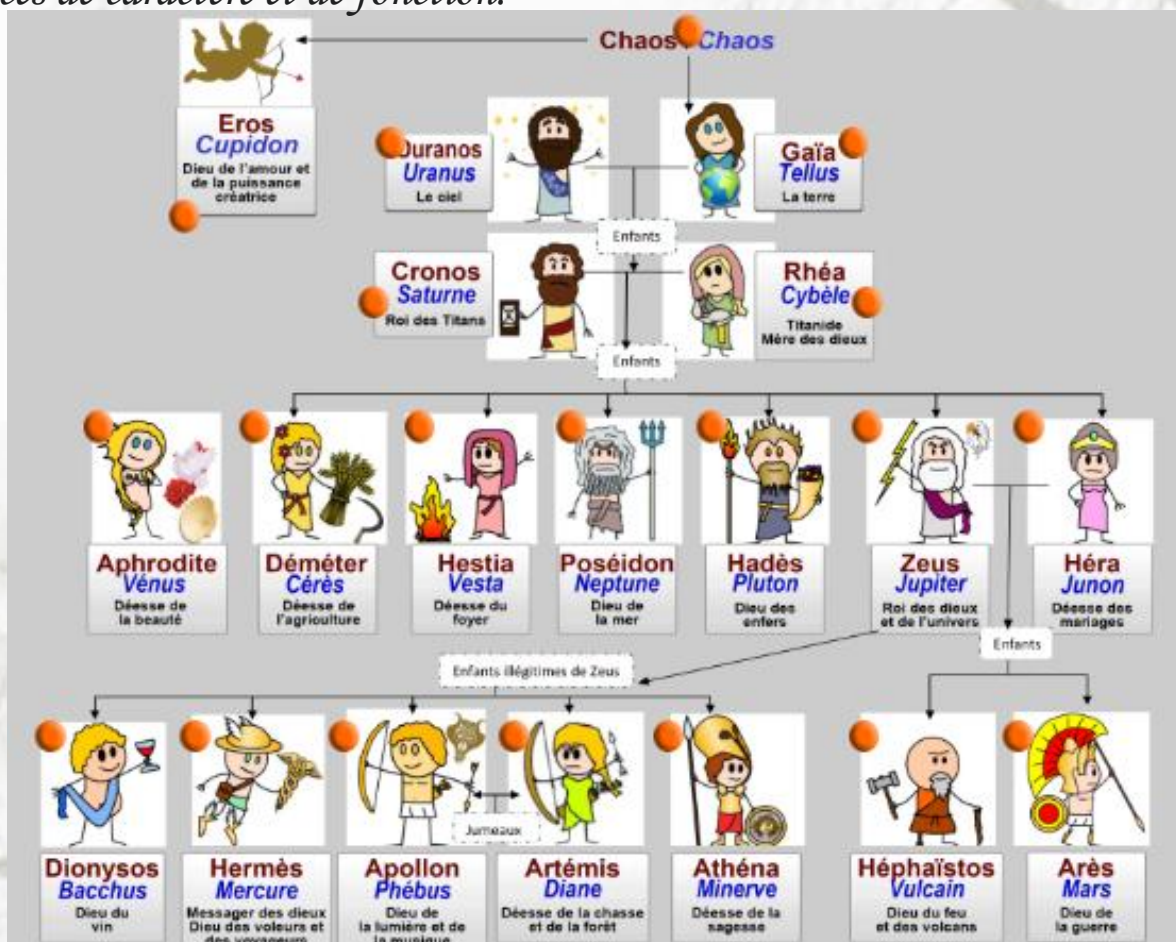
Mythologie romaine : divinités indigènes et influences étrusques

La mythologie romaine est un puzzle d'influences diverses. Bien avant l'arrivée des dieux grecs, les Romains vénéraient une multitude de divinités locales. Nombre de ces dieux originaux étaient étroitement liés à l'agriculture et à la vie domestique.

Un aspect souvent négligé est la forte influence étrusque sur la première religion romaine



Avec l'expansion de Rome et le contact croissant avec le monde grec, un processus que nous appelons aujourd'hui 'hellénisation' a commencé. Les dieux grecs ont été assimilés à leurs homologues romains, tout en laissant souvent subsister de subtiles différences de caractère et de fonction.



Mythologie grecque et romaine

Une **légende urbaine** est un récit bref, présenté généralement comme une anecdote véridique mais qui est sans fondement.

Elle se répand généralement par des moyens informels de communication, soit par le bouche à oreille, soit des médias en ligne (forums, messageries instantanées, réseaux sociaux, etc.).

Contrairement aux légendes traditionnelles, les légendes urbaines mettent en scène des lieux, des objets et des personnages emblématiques du monde moderne et se déroulent par ailleurs dans un passé récent, ce qui les classe parmi les légendes contemporaines. (les faits sont amplifiés : exagération, amplification de faits réels ; les faits sont déplacés de leur contexte ou reconstruits).

Drôles, effrayantes ou encore historiques, les légendes urbaines les plus connues sont :

- la **légende de la dame blanche** (14^{ème} siècle) messagère de la mort et autostoppeuse qui disparaît de nos jours!.
- La pyramide du Louvre serait composée de 666 plaques de verre, **le chiffre associé au diable** (en fait il y a 673 plaques vitrées (603 losanges et 70 triangles)).
- Une légende raconte que des **alligators survivraient dans les égouts de Paris**, ramenés petits de Floride . Cette histoire remonte à 1935 à New York où des jeunes gens seraient tombés nez à nez avec un alligator sortant des égouts New Yorkais (une vaste campagne d'extermination avait été lancée jusqu'en 1937).
- Le **monstre du Loch Ness** est une légende qui a débuté en 565. Le premier témoin de la créature fut un moine irlandais, Saint Colomban. Depuis, beaucoup ont cherché à prouver l'existence du monstre par des photographies et des vidéos dont l'authenticité est difficile à prouver.



de la légende urbaine aux fake news...

La **légende**, un récit populaire traditionnel. Il y a longtemps, il s'agissait de récits écrits destinés à être lus publiquement dans des lieux saints tels que les monastères ou les églises. Le but était d'édifier les fidèles pendant la célébration d'un saint, et de promouvoir la spiritualité. Avec le temps, elles sont devenues des récits merveilleux inspirés de faits ou de personnages réels, mais remaniés pour leur donner un caractère extraordinaire (par exemple, le mythe d'Excalibur).



Un **conte** s'inspire de croyances populaires et de légendes pour raconter une fiction. Les contes sont relativement longs, une succession de péripéties articulées autour d'une quête. La magie et le fantastique sont souvent impliqués dans les contes, qu'il s'agisse des personnages (rois, princesses, créatures fantastiques) ou de motifs récurrents (château, forêt enchantée, objets magiques, etc.). Le conte peut aussi mettre en scène des animaux ou des créatures humanisés, comme le loup du Petit Chaperon rouge. Il commence toujours par « il était une fois »



La **fable** est un court récit fictif à but didactique ("apologue"), écrit en prose ou en vers. Il s'agit d'un monologue ou d'une scène brève. Les protagonistes (le renard et le corbeau, la cigale et la fourmi) sont non pas des êtres humains, mais des animaux humanisés qui parlent comme des gens et qui ont une personnalité. Ce sont les seuls aspects surréalistes, le décor et le contexte étant normaux. Elle peut être moraliste (faire réfléchir à une leçon de vie) ou moralisatrice (imposer sa morale au lecteur par une affirmation).



Quelques définitions



la cigale et la fourmi



le lièvre et la tortue